

Dieu dans mon travail

Atelier Biblique Espoir

*Basé sur le livre de Timothy Keller :
Dieu dans mon travail*

**Notes de cours du chapitre 11 :
Un nouveau sens moral pour le travail**

**Conseil des Anciens
Matthieu Sauvageau
7 décembre 2025**

Introduction

Aujourd'hui nous nous penchons sur le chapitre 11 du livre de Tim Keller sur le travail. Nous traiterons de la question de la moralité et de l'éthique au travail.

Pour montrer l'importance de l'éthique et de la moralité au travail, j'aimerais commencer avec une situation qui a eu lieu au Québec il y a un peu plus de dix ans et qui fut assez marquante : il s'agit de la Commission Charbonneau.

Officiellement appelée *Commission d'enquête sur l'octroi et la gestion des contrats publics dans l'industrie de la construction*, elle a été mise sur pied en 2011 par le gouvernement du Québec. Son objectif était très clair : faire la lumière sur les pratiques de collusion, de corruption et d'influence indue dans l'industrie de la construction, et examiner comment ces pratiques touchaient nos institutions publiques, nos élus et nos organismes municipaux. Bref, c'était un effort collectif pour comprendre comment un système en apparence solide pouvait être rongé de l'intérieur par des gestes immoraux et des mauvaises décisions.

Et si j'en parle aujourd'hui, ce n'est pas pour pointer du doigt ou pour faire un exposé politique, mais plutôt parce que cette commission nous a rappelé quelque chose de profondément humain : l'éthique nous concerne tous, peu importe notre métier ou notre rôle dans la société.

Quand on pense à la Commission Charbonneau, on pense aux mots "corruption", "collusion", "financement politique illégal". Mais si on regarde un peu plus attentivement, ce qu'elle a mis en lumière, c'est plus subtil — et en même temps plus proche de nous.

On a découvert que la perte d'intégrité ne commence pas avec un gros scandale. Elle commence avec des petites décisions. Des petits compromis. Des moments où on se dit : « Ce n'est pas si grave... » « Tout le monde fonctionne comme ça... » « Je ne fais qu'obéir aux attentes... »

Et ce qui est frappant, c'est que ce n'étaient pas des "monstres" ou des gens fondamentalement mauvais. C'étaient des employés, des gestionnaires, des entrepreneurs... des gens qui, dans un autre contexte, auraient peut-être fait les choses différemment.

La Commission a aussi montré que l'environnement dans lequel on travaille peut influencer notre sens moral, pour le meilleur ou pour le pire. Quand un système normalise les raccourcis, les faveurs, les façons de contourner les règles, il devient extrêmement difficile pour un individu isolé de rester intègre.

Ce que la Commission Charbonneau nous rappelle, c'est que quand l'éthique s'effrite, ce ne sont pas seulement les institutions qui en souffrent. Ce sont les citoyens, les travailleurs, les familles, et la confiance publique.

Et d'une certaine manière, tout cela nous ramène à nous, ici, ce matin. Parce que le problème de l'éthique n'est pas seulement "là-bas", dans les hautes sphères. Il commence : dans nos milieux de travail, dans nos décisions ordinaires, dans nos motivations, dans ce que nous faisons quand personne ne regarde.

La Bible nous enseigne que l'éthique ne se construit pas dans les grandes décisions exceptionnelles, mais dans les petites fidélités quotidiennes. Et elle nous invite à poser une question très simple, mais très profonde: Qui suis-je en train de servir à travers mon travail?

C'est dans cette perspective que j'aimerais qu'on étudie ensemble le thème de la moralité et de l'éthique au travail.

Les limites de l'éthique

Pour commencer, nous allons regarder premièrement l'éthique et nous verrons qu'il y a certaines limites à l'éthique.

Tim Keller commence ce chapitre en posant une question assez pertinente : Est-ce qu'on comprend vraiment ce qu'on veut dire quand on parle d'« éthique au travail » ?

D'ailleurs, juste pour voir : Est-ce que certains parmi vous ont déjà lu un livre sur l'éthique professionnelle ? Ou suivi un cours là-dessus ? Je sais que c'est une question assez précise, mais dans le monde des affaires ou dans certains domaines comme l'ingénierie, c'est normal d'étudier le sujet.

Pour résumer la pensée de Tim Keller, il dit que l'éthique séculière (celle trouvée dans le monde), ce n'est pas mauvais... mais il manque quelque chose. D'après son analyse, l'éthique séculière peut être décrite de la manière suivante :

Il est bon d'être juste, honnête et intègre dans son travail... parce qu'à long terme, ça fonctionne mieux, et ça assure une rentabilité.

Autrement dit : l'intégrité est rentable, et donc, on a intérêt à être éthique.

C'est une vision qui, à première vue, semble raisonnable. Et même les approches plus équilibrées en entreprise restent dans cette logique moderne. Par exemple, dans le livre *Gérer la dimension éthique en entreprise* — un manuel que j'ai étudié à l'université — Michel Séguin et Marie-Ève Lapalme donnent cette définition :

« L'éthique est une discipline portant sur l'ensemble des règles de conduite et des normes considérées comme bonnes et devant être suivies en vue d'établir des relations harmonieuses en société, de donner du sens à ses actions et d'être bien avec soi-même. »¹

C'est une belle définition, mais elle est très marquée par la pensée occidentale moderne. Dans le monde antique, ou même dans certains endroits aujourd'hui, agir de manière éthique peut être perçu comme un signe de faiblesse ou même comme une attitude naïve.

Donc, on ne peut pas simplement assumer que notre manière de concevoir l'éthique est universelle et qu'elle traverse les âges.

Alors, d'où vient-elle, cette compréhension moderne de l'éthique ?

Comme disciples de Christ, nous savons d'où vient notre moralité. Nous savons qu'elle est ancrée dans le caractère même de Dieu et dans ce qu'Il révèle dans sa Parole. Notre société a été si fortement influencée par les valeurs du christianisme qu'on ne se rend souvent pas compte des impacts positifs sur la société. Voici juste un exemple de ce que l'on trouve dans la bible concernant l'éthique selon Dieu :

Michée 6.8

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien;
Et ce que l'Éternel demande de toi,
C'est que tu pratiques la justice,
Que tu aimes la miséricorde,
Et que tu marches humblement avec ton Dieu. »

Sur ce même sujet, Fred Catherwood, homme chrétien qui a été vice-président du Parlement européen, disait que la corruption est l'un des plus grands obstacles au développement économique et à la stabilité politique dans le monde.

Tim Keller mentionne la chose suivante :

« Nous sommes appelés à faire preuve d'honnêteté, de compassion et de générosité, non parce que ces choses sont gratifiantes et qu'elles rapportent (...), mais parce qu'elles sont de bonnes et justes en elles-mêmes, et parce qu'en les pratiquant, nous honorons la volonté de Dieu et son plan pour la vie humaine. »²

Voilà la grande différence.

¹ Séguin, Michel, et Marie-Ève Lapalme. *Gérer la dimension éthique en entreprise*. 2e édition. Montréal : Les Éditions CEC inc., 2017.

² Timothy Keller. *Dieu dans mon travail*. Éditions Ourania, 2016 (p.245).

On ne fait pas le bien parce que ça marche ou parce que c'est la meilleure manière de faire du profit.

On fait le bien parce que ça reflète Dieu, et parce que ça l'honore.

D'autres valeurs

Colossiens 3.23 : « Tout ce que vous faites, faites-le de tout votre cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. »

L'amour doit être au centre de mes priorités, même au travail. Je dois tout faire par amour et c'est cela qui guide mon sens éthique.

« Est-ce que les relations humaines nous servent à accroître notre pouvoir, notre richesse et notre bien-être, ou est-ce que la création de richesses nous sert à aimer les autres. »³

Une autre vision de l'homme

La vision selon laquelle tout être humain doit être considéré comme digne de respect est profondément judéo-chrétienne comme pensée. Aristote, célèbre philosophe Grec, mentionnait que les humains ne sont pas tous créés égaux et que les esclaves et les hommes libres sont tous nés pour accomplir leur rôle dans la société.

Une autre source de sagesse

Dans la Bible, la sagesse est un élément important à considérer pour connaître ce qui est moral selon Dieu. Nous ne trouvons pas de passage nous disant qui épouser ou quel travail avoir, ou quelles études faire. Et pourtant dans tous ces éléments, on peut faire des erreurs et complètement se planter.

Comment pouvons-nous donc devenir sages de manière à faire les bons choix? Nous savons que Dieu est souverain et que toute chose est pour sa gloire, mais la réalité est que nous devons chercher à prendre des décisions qui sont sages. Voici quelques éléments pour acquérir la sagesse :

1. Non seulement croire en Dieu, mais le connaître personnellement. Quand l'amour de Dieu est quelque chose de concret pour nous, nos pensées se tournent naturellement moins vers la crainte et l'orgueil.

³ Ibid (p.248).

2. Nous devons nous connaître nous-mêmes. Parfois nous prenons de mauvaises décisions parce que nous ne savons pas ce que nous pouvons accomplir ou non. Nous évaluons à la lumière de l'évangile nous gardons de nous surestimer et de nous sous-estimer.
3. Nous apprenons la sagesse par l'expérience. Comme mentionné plus tôt, Dieu est souverain et il peut se servir de nos mauvaises décisions. Nous devons être attentifs et apprendre de nos erreurs afin de grandir en sagesse.

Un bon livre pour connaître la sagesse est le livre des Proverbes. Nous pouvons en lire les principes et prendre connaissance des principes de sagesse concernant toutes sortes de sujets : convoitise, colère, orgueil, découragement, paresse, etc. Il nous montre également comment résister à l'attrait de la beauté, des richesses et du pouvoir. Finalement, il nous enseigne que le commencement de la sagesse est la crainte de l'Éternel; c'est l'élément le plus essentiel.

Quand on arrive dans le Nouveau Testament, on trouve un nouvel élément en lien avec la sagesse. Colossiens 1.9 dit la chose suivante :

« (...) nous ne cessons de prier Dieu pour vous; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle. »

Éphésiens 1.15-21 est également un passage qui est assez intéressant pour comprendre la sagesse dans le nouveau testament :

« Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur; rendez continuellement grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. »

Le verset 15 nous mentionne de nous comporter, non comme des insensés, mais comme des sages. Comment faisons-nous cela? En rachetant le temps; c'est-à-dire utiliser les moments que nous avons sur cette terre de manière constructive et avec une perspective stratégique.

Le verset 18 quant à lui, nous exhorte à être « remplis de l'Esprit ». L'esprit nous fortifie et nous permet de vivre une vie qui est digne du Seigneur. Paul mentionne en 2 Timothée 1.7 qu'il s'agit d'un esprit de force, d'amour, et de sagesse.

Pour avoir cette sagesse qui vient de l'Esprit, nous ne devons pas simplement attendre de le recevoir. Au contraire, nous devons agir. Jacques 1.5 nous dit :

« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. »

C'est donc Dieu qui nous donne la sagesse par l'Esprit. Tim Keller décrit ainsi l'action de l'Esprit en nous concernant la sagesse :

« Il fait en sorte que Jésus-Christ soit une réalité vivante et joyeuse dans notre cœur. Ainsi, nous sommes transformés et une paix intérieure, une lucidité, une humilité, une assurance, un contentement et un courage nouveaux nous sont accordés. »

Un autre « public »

Nous voyons également que, dans notre travail, nous devons considérer notre public cible comme étant différent que celui de la société.

Éphésiens 6.5-9 Nous amène à être des serviteurs de Christ.

Il peut nous sembler étrange de lire ses passages qui traitent de la relation entre des esclaves et des maîtres. Deux choses sont à prendre en considération :

1. La relation d'esclavage à l'époque du Nouveau Testament est loin de ce qui a été fait avec la traite des esclaves entre l'Afrique et l'Occident. L'esclavage n'était pas basé sur l'ethnicité et n'était pas quelque chose qui durait toute une vie. De plus, la relation qu'il y avait entre esclave et maître ressemble plus à ce que nous pourrions voir entre employeur et employé de nos jours.
2. Si Paul exhorte les esclaves à agir de cette manière avec leur maître, à quelle plus forte raison devrions-nous agir ainsi envers nos patrons si nous sommes des employés. Si l'esclave peut trouver un sens à son travail en servant le Seigneur, nous le pouvons également.

Paul s'adresse aux employés et aux employeurs en mettant l'accent sur les choses suivantes :

- Employés :
 - S'engager de tout son cœur dans son travail (6.5).
 - Travailler non pas premièrement pour une récompense terrestre, mais une récompense céleste que nous recevrons dans le monde à venir.

- Nous sommes donc rendus libres pour apprécier notre travail. En travaillant comme pour le Seigneur, nous chercherons à éviter le surmenage et à éviter le travail minimaliste mal accompli.
 - Ce principe amène plusieurs applications pratiques :
 - On est appelés à servir « avec crainte et profond respect ». Donc, on doit être respectueux envers nos patrons et non méprisants.
 - On devrait également avoir une confiance et une assurance qui sont marquées par l'humilité (pas facile quand l'humilité est tout de même contre culturelle dans le monde du travail).
 - On devrait également travailler avec sincérité de cœur et « dans la simplicité »; c'est-à-dire droiture, intégrité, et franchise.
 - On doit également faire notre travail « pas seulement sous leurs yeux, comme le feraient des êtres désireux de plaire aux hommes », mais pour Dieu.
 - Finalement, l'expression « avec bonne volonté » dans Éphésiens 6.7 montre qu'on devrait travailler dans la joie et la bonne humeur.
- Employeurs
 - Comprendre que vous êtes également des esclaves de Christ. Cette affirmation était extrêmement forte à l'époque de Paul et complètement contre-culturelle. Les maîtres devraient traiter leurs esclaves de la même manière que ceux-ci les traitent : avec le plus grand respect pour leurs besoins.
 - La raison pour laquelle Paul a une position aussi radicale est que Dieu lui-même est impartial. Il n'est pas plus pro employeur que pro employé, il ne regarde pas au statut ou à l'éducation. Devant lui en fait, tous sont aussi coupables les uns que les autres; on est tous au même niveau. Donc si on paraphrase Paul, il dit « Ne vous croyez pas meilleurs, ni sur un plan humain, ni sur un plan spirituel, que vos ouvriers et vos esclaves. »⁴
 - La compréhension de cela a plusieurs applications pratiques :
 - Éphésiens 6.9 dit que le maître doit s'abstenir de menaces.
 - L'employeur doit trouver la manière de servir ceux qui travaillent sous ses ordres. Il faut s'intéresser à eux en tant que personnes et non pas comme un morceau de la machine.
 - Puisque les classes sociales n'ont pas d'importance devant Dieu, elles ne devraient pas non avoir une grande importance pour nous.

⁴ Ibid (p.265).

Pour conclure ce point, Tim Keller mentionne que nous travaillons tous pour quelque chose; que nous avons tous un « public ». On peut chercher à plaire à nos parents ou à nos supérieurs. On peut chercher à se prouver à nous-même que nous sommes à la hauteur et que nous sommes quelqu'un. En tant que chrétiens, notre public devrait être notre Père céleste qui nous aime. C'est cela qui doit donner un sens à notre travail et qui doit nous donner la joie au travail également.

L'orientation que donne ce nouveau sens moral

Si nous ne sommes donc pas animés par le désir de plaire aux autres ou par le désir de nous accomplir par le travail, cela veut dire que nous devons également agir différemment que ceux qui recherchent ces choses.

- Premièrement, nous devrions être justes, bienveillants, fidèles et loyaux. Il ne faudrait pas que nous soyons reconnus comme étant impitoyables. On devrait plutôt être caractérisés par la compassion et par une volonté de pardonner et de chercher la réconciliation.
- Tim Keller nous raconte une histoire qu'il a entendue. Une femme venait à son église depuis quelque temps et il a remarqué qu'elle quittait généralement rapidement après le service. Un certain dimanche, il réussit à l'accoster avant son départ pour lui demander ce qui l'amenait à cette église. Elle a expliqué que, à son travail à New York, elle avait commis une grave erreur qui aurait pu lui coûter son emploi. Toutefois, quand son gestionnaire a dû expliquer la situation à ses supérieurs, il a pris l'entière responsabilité du blâme. Plutôt que de dire que c'était la faute de cette employée, il a lui-même pris la responsabilité et, ce faisant, a même perdu un peu de sa marge de manœuvre dans l'organisation. L'employée a été si étonnée par cela qu'elle a demandé à son gestionnaire qu'est-ce qui l'avait bien amené à agir de cette manière. Il a tout simplement répondu qu'il était chrétien et parce que Jésus-Christ a pris sur lui la responsabilité de ses mauvaises actions. À cause de cela, il souhaitait parfois assumer la responsabilité des autres quand ils commettaient des erreurs. Après quelques instants de réflexion, elle lui a posé cette question : « À quelle église allez-vous ? »
 - Le cœur de ce gestionnaire était réellement façonné par l'évangile. Après avoir vécu la grâce de Christ, il souhaitait agir de la même manière envers ceux qui l'entouraient.

- Deuxièmement, nous devrions être caractérisés par la générosité. Ça se produit de bien des manières au travail. Ça peut être par donner de notre temps pour nos collaborateurs et nos clients. Ça peut également être à travers nos richesses. Réfléchissons ensemble au passage de Matthieu 6.19-21 :

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

Chercher à amasser des trésors sur terre relève plus de l'avarice que de la générosité. De plus ce que nous amassons sur cette terre peut être perdu ou volé. Notre carrière ou notre perspective de carrière peuvent être complètement perdues. Et si on met notre espoir dans celle-ci, nous serons désespérés si nous la perdons. Certaines personnes pourraient même mentir ou trahir d'autres personnes pour pouvoir se sauver.

Jésus dit plutôt que nous devons amasser des trésors dans le ciel. Il affirme par cela que la réelle richesse est en Jésus-Christ. À la lumière de son œuvre et de son amour pour nous, nous pouvons être généreux avec les richesses de ce monde.

- Finalement, évitons d'être « sectaires ». On a deux problèmes dans cette situation : soit que l'on ne mentionne même pas notre foi au travail, ou on en parle tellement qu'on éloigne les gens de nous. Il faut trouver l'équilibre entre ces deux éléments.

Vivre les valeurs chrétiennes dans votre secteur professionnel

Même si beaucoup de corruption peut être trouvée dans notre société, cela peut ne pas être notre réalité. Dans la grande majorité de nos situations, nous ne vivons pas de gros dilemmes éthiques, mais il faut quand même réfléchir à ce sujet pour savoir comment nous pouvons rendre notre secteur d'emploi plus juste et utile à davantage de personnes.

Nous ne sommes peut-être pas dans une position qui nous permet d'apporter des changements significatifs dans notre emploi, mais, si on y réfléchit et qu'on finit un jour dans une position plus significative, nous pourrions apporter des changements plus significatifs.

Commençons dès maintenant à réfléchir en profondeur à notre travail. Travaillons avec l'espoir que le Seigneur nous donnera l'occasion d'avoir un jour un impact positif pour le royaume de Dieu dans notre travail.